

Grèce : 41% du comité central de Syriza rejette l'accord Eurogroup - Un succès pour la Plate-forme

mercredi 4 mars 2015, par [KOUVELAKIS Stathis](#) (Date de rédaction antérieure : 2 mars 2015).

Sommaire

- [Grèce : brillant succès de \(...\)](#)
- [Le texte intégral de l'amendement](#)

Grèce : brillant succès de la "Plate-forme de gauche" de Syriza à la session du comité central ce week-end !

L'amendement (dont le texte intégral est disponible ci-dessous) présenté par la plate-forme de gauche rejetant l'accord de l'Eurogroupe et la « liste de réformes » présenté par le gouvernement a obtenu 41% des voix, avec 55% contre et 4% d'abstention ou de vote blanc (les votes étaient : 68 en faveur, 92 contre, 6 abstentions/votes blancs). La plate-forme de gauche a maintenant étendu son influence de manière significative, en incorporant dans les votes stratégiques des maoïstes du KOE et du groupe autour du (désormais ex) chef du département économique du parti John Milios.

Tous les médias rapportent que le parti est désormais clairement divisé sur la ligne suivie jusqu'à présent par le gouvernement et que le comité central « *a émis un avertissement au gouvernement* », pour citer l'article du principal journal pro-système *To Vima*.

Dans le même sens, le nouveau secrétaire du parti, Tassos Koronakis, a été élu par une majorité très étroite (102 sur 199), le candidat de la Plate-forme de Gauche, Alekos Kalyvis, obtenant 64 votes, un candidat indépendant 1 vote, 32 membres du Comité Central s'abstenant.

Lors du vote pour le nouveau secrétariat politique de 11 membres, la liste du bloc majoritaire a obtenu 110 votes (6 sièges), la plate-forme de gauche 63 (4 sièges), les maoïstes (KOE) 21 (1 siège), une liste indépendante 2 votes (0 siège) - votes auxquels il faut ajouter 3 abstentions.

La conclusion est assez simple : le débat crucial sur la future stratégie est maintenant entièrement ouvert et la gauche du Parti est dans une position très forte pour mettre en avant sa stratégie en faveur d'une approche alternative et un « plan B ».

Stathis Kouvelakis

Le texte intégral de l'amendement de la Plate-forme de gauche

“Nous exprimons notre désaccord avec l'accord et la liste des réformes convenues avec l'Eurogroupe.

Les deux textes représentent un compromis non-souhaitable pour notre pays et l'orientent dans des directions, dans leurs points essentiels, éloignées ou en contraste clair avec les engagements programmatiques de SYRIZA.

Dans l'avenir immédiat, SYRIZA, en dépit des accords de l'Eurogroupe, devrait prendre l'initiative de mettre en œuvre progressivement et comme une question de priorité ses engagements et le contenu de sa déclaration gouvernementale programmatique.

Pour aller dans cette voie, nous devons nous appuyer sur les luttes puvrières et populaires, contribuer à leur revitalisation et à l'expansion continue du soutien populaire pour résister à toute forme de chantage et promouvoir la perspective d'un plan alternatif visant à la pleine réalisation de nos objectifs radicaux.

La principale conclusion des derniers développements est la nécessité, qui est d'une importance décisive pour la voie que nous allons suivre, que les décisions soient prises à la suite d'une discussion dans les instances dirigeantes du parti, qui doivent, conjointement avec le parti et les sections du parti dans son ensemble, revaloriser leur fonctionnement et jouer un rôle de premier plan dans le nouveau cours progressiste de notre pays”.

P.-S.

* Traduction revue de Pierre Ternera.